

Apprendre aux élèves de CM1-CM2 à détecter les fake news

Séance 9 : Récapitulatif

Objectifs :

- Récapituler tout ce qui a été abordé lors des séances précédentes
- S'entraîner à reconnaître toutes les situations pour lesquelles il faudra faire appel à Capitaine Inhibition afin d'activer Réflexion à la lecture d'une information

Matériel à prévoir :

- Le diaporama de la séance 9
- Les 3 personnages imprimés
- Annexe 1 : Tableau récapitulatif à compléter
- Annexe 2 : Etiquettes (1 page pour 4 élèves)
- Annexe 3 : Quintuplés
- Annexe 4 : Sable du Sahara

Durée : 55 min

Le texte en italique correspond à la parole du professeur adressée aux élèves. Les indications pour l'enseignant seul sont en romain.

Étape 1 : Réactivation du biais de confirmation – 10'

Annoncer aux élèves qu'ils vont jouer au jeu du "Ni oui ni non". Si nécessaire, expliquer la règle : Il s'agit de mener une conversation dans laquelle il est interdit de prononcer les mots *oui* et *non*.

Former des groupes de 2 à 4 élèves et laisser jouer les élèves pendant 5 minutes environ.

Après 5 minutes, arrêter le jeu et expliquer aux élèves que désormais, grâce au travail mené depuis quelques semaines, ils sont capables d'expliquer ce qu'il se passe dans leur cerveau quand ils jouent à ce jeu.

Demander aux élèves de réfléchir, au sein des groupes constitués, à la manière d'expliquer ce qui se passe dans leur cerveau pendant le jeu. Si l'idée ne vient pas spontanément, suggérer de s'appuyer sur les 3 personnages.

Laisser un temps de réflexion au sein des groupes constitués, puis interroger. Les réponses doivent venir des élèves. A chaque étape, laisser les élèves formuler avec leurs propres mots la description du personnage et du mécanisme de pensée associé, puis recueillir les différentes propositions appliquées

au jeu du Ni oui ni non. S'assurer que tous les élèves aient compris par des reformulations ou des exemples si nécessaire.

[Diapo 2] Afficher le pictogramme de l'automatisme. Faire formuler aux élèves « *Dans cette situation, quelle était la règle que l'on connaît bien, que l'on applique de manière automatique parce qu'elle fonctionne souvent, le réflexe, la manière de réagir qui paraît naturelle mais qui aboutit parfois à une erreur ?* »

→ Dans une conversation, je réponds par oui ou par non à une question quand je souhaite acquiescer (montrer que je suis d'accord) ou réfuter (montrer mon désaccord).

[Diapo 3] Afficher le pictogramme de capitaine inhibition. Faire formuler aux élèves : « *Quel était le piège qui a alerté capitaine inhibition ?* »

→ Dans ce jeu, il est interdit d'employer les mots *oui* et *non*.

[Diapo 4] Afficher le pictogramme de la réflexion. Faire formuler aux élèves : « *Comment le cerveau a-t-il raisonné pour ne pas se tromper ?* »

→ S'empêcher de formuler les mots interdits. Prendre le temps avant de répondre. Chercher des réponses alternatives.

Étape 2 : Réactivation : se remémorer les conseils de Capitaine Inhibition et Réflexion – 15'

Rappeler alors aux élèves que Capitaine Inhibition et Réflexion peuvent nous aider à évaluer la fiabilité d'une information et la confiance que l'on peut avoir dans une information. Capitaine inhibition va nous aider à ne pas tomber dans certains pièges, à les repérer. Ces pièges ont été étudiés dans les séances précédentes. Réflexion a donné un certain nombre de conseils pour analyser les informations que nous recevons.

Demander aux élèves s'ils se remémorent les conseils donnés par Réflexion. Laisser les élèves dire tout ce dont ils se souviennent des précédentes séances, en les encourageant à approfondir. On ne cherche pas ici l'exhaustivité, mais à activer le mécanisme de la récupération de l'information en mémoire.

Quand les élèves n'ont plus d'éléments à ajouter, expliquer qu'ils vont maintenant "ranger" toutes ces idées dans un tableau pour mieux s'en servir et s'en souvenir.



[Diapo 5] Afficher le tableau. Distribuer aux élèves le tableau récapitulatif à compléter (Annexe 1). Analyser le document. Remarquer les 3 colonnes. Identifier la colonne correspondant à Capitaine Inhibition, celle de Réflexion. Lire avec les élèves les éléments de la colonne Capitaine Inhibition, expliciter si nécessaire. Remarquer alors collectivement qu'il s'agit des différents pièges qui doivent alerter Capitaine inhibition.

Demander aux élèves de compléter le tableau avec les idées de Réflexion pour nous éviter de tomber dans ces pièges. Distribuer les étiquettes (Annexe 2 – un doc pour 4 élèves à découper) et dire aux élèves qu'ils vont devoir positionner chaque étiquette dans la case correspondante.

Laisser un temps de travail individuel. Demander aux élèves de lire l'ensemble des étiquettes puis de les positionner dans le tableau sans les coller.

Lors de la mise en commun, discuter et valider les propositions des élèves. Expliciter si besoin les notions. Coller alors les étiquettes. Puis donner un titre à chaque ligne et l'inscrire dans la première colonne.

Au final, le tableau complété prendra la forme suivante :

	CAPITAINE INHIBITION 	REFLEXION 
<i>FIABILITE</i>	Parfois les vraies informations et les fausses informations sont mélangées et ce n'est pas évident de distinguer le vrai du faux.	Pour vérifier si une information est vraie, je peux identifier la source, le site, l'auteur et j'essaie de comprendre ses intentions, voir si l'histoire est plausible, vérifiable
<i>EMOTION</i>	Parfois l'émotion est utilisée pour nous attirer vers une information et nous y faire croire plus facilement.	Quand une information me touche, semble avoir pour but de me choquer, ou déclenche une émotion forte, je m'arrête un moment et je prends le temps de l'analyser (intentions, présentation, méthode GERME...).
<i>BIAIS D'AUTORITE</i>	Ce n'est pas parce que quelqu'un paraît expert ou parle avec assurance qu'il a raison. Ce qui compte, ce sont les preuves, la rigueur, le recoupement	Avant de faire confiance à quelqu'un je me pose les questions suivantes : 1. Qui est la personne qui parle, qui donne l'information ? 2. Comment le sait-elle ? Quelle preuve donne-t-elle ? 3. Est-ce que d'autres sources fiables disent la même chose ?
<i>BIAIS DE CONFIRMATION</i>	Quand une information nous plaît parce qu'elle va dans notre sens, qu'elle confirme nos idées existantes, nous avons tendance à la croire et la retenir plus facilement.	Je ne dois pas chercher seulement des informations qui confirment ce que je crois. Je prends aussi le temps de vérifier s'il existe des informations fiables qui disent le contraire ou qui nuancent ce que je connais déjà.
<i>INTENTION DE PARTAGE</i>	Parfois, on a envie de partager rapidement une information car elle nous fait peur, elle nous choque, fait rire ou réagir, sans que l'on vérifie si elle est vraie.	Je me demande pourquoi cette information a été créée. Je vérifie si elle est fiable avant de la partager.

Étape 3 : Mise en pratique les 3 personnages - EMI – 20'

Dire aux élèves qu'ils vont analyser quelques exemples pour illustrer : *Vous allez devoir identifier parmi les exemples suivants les informations qui sont plausibles, c'est-à-dire que vous pensez pouvoir être réelles. Vous allez utiliser le curseur de fiabilité pour juger la fiabilité de chaque information.*

[Diapo 6] Afficher le 1^{er} exemple : **Une naissance très rare de quintuplés** : une maternité de Berlin, la capitale de l'Allemagne, vient d'annoncer une nouvelle surprenante.

[Diapo 7]

Automatisme : *quand on me présente une information, je la comprends comme une information d'actualité et j'ai tendance à y croire.*

Inhibition, Piège : *Parfois les vraies informations et les fausses informations sont mélangées et ce n'est pas évident de distinguer le vrai du faux.*

Réflexion : *Pour vérifier si une information est vraie, j'identifie la source, le site, l'auteur. Attention, ici, la source n'est pas connue. J'essaie de comprendre ses intentions, voir si l'histoire est plausible, vérifiable :*

En s'aidant du tableau conçu à l'étape 2, accompagner les élèves dans l'analyse de l'information : les émotions sont-elles utilisées de manière exagérée ? Ai-je besoin de résister au biais d'autorité ou au biais de confirmation ? Comment évaluer la fiabilité de l'information ?

[Diapo 8]

➔ **Le récit** : *il arrive que des mamans accouchent de jumeaux ou de triplés, mais des quintuplés, c'est assez rare. Pour résister au biais de confirmation ou d'émotion, je peux vérifier auprès d'autres sources s'il existe d'autres exemples avérés de naissance de quintuplés. Le ton est neutre, l'émotion n'est pas surjouée. L'article cite la maternité de Berlin comme source.*

Faire verbaliser par les élèves de proposer de faire des recherches pour voir si certains autres sites fiables disent la même chose.

Leur distribuer l'annexe 3 et leur expliquer qu'ils ont des extraits d'articles sérieux qu'ils auraient pu trouver en cherchant "naissance quintuplés" par exemple. Les laisser en groupe 5 minutes se faire leur propre opinion puis mettre en commun.

➔ **La source** : *Pas de sources, mais plusieurs sites internet d'actualités fiables qui partagent la même information.*

[Diapo 9]

➔ **Conclusion** : *Demander aux élèves où ils placeraient le curseur pour cette information. S'accorder que le curseur est dans le vert, et que l'information est probablement VRAIE*

[Diapo 10] Procéder de la même manière à partir de la 2^{ème} information : **Danger : le sable du Sahara est nucléaire** : la tempête Claudia balaye actuellement la France. Elle apporte avec elle du sable du Sahara. Certains internautes alertent sur les dangers liés à ce sable.

[Diapo 11] **Automatisme** : quand on me présente une information, je la comprends comme une information d'actualité et j'ai tendance à y croire.

Inhibition, Piège : Parfois les vraies informations et les fausses informations sont mélangées et ce n'est pas évident de distinguer le vrai du faux.

Réflexion : Pour vérifier si une information est vraie, j'identifie la source, le site, l'auteur. **Attention, ici, la source n'est pas connue.** J'essaie de comprendre ses intentions, voir si l'histoire est plausible, vérifiable :

En s'aidant du tableau conçu à l'étape 2, accompagner les élèves dans l'analyse de l'information : les émotions sont-elles utilisées de manière exagérée ? Ai-je besoin de résister au biais d'autorité ou au biais de confirmation ? Comment évaluer la fiabilité de l'information ?

[Diapo 12]

➔ **Le récit** : ? Il fait peur, le recours à l'émotion est important. "Certains internautes", signifie que c'est une information partagée par des personnes "normales", qui ne sont ni spécialistes de la santé/scientifiques, ni journalistes. Pour résister au biais de confirmation, je peux faire une recherche sur la nature du sable du Sahara

L'important ici est que les élèves formulent cette intention de vérifier l'information, on pourra leur donner les éléments de réponse directement.

Leur distribuer l'annexe 4 et expliquer qu'ils ont des extraits d'articles sérieux qu'ils auraient pu trouver en cherchant "Sable du Sahara dangereux pour la santé" par exemple. Les laisser en groupe 5 minutes se faire leur propre opinion puis mettre en commun.

➔ **La source** : Pas de sources, mais information reprise par les sites de décodage pour montrer qu'elle est fausse :

[Diapo 13] Leur montrer que des sites fiables comme France Info reprennent l'information pour expliquer qu'il ne faut pas s'inquiéter car des scientifiques ont montré, par des prélèvements, que le sable n'était pas dangereux pour la santé.

➔ **La présentation** : La ponctuation utilisée ne fait pas très "professionnel".

➔ **Conclusion** : Demander aux élèves où ils placeraient le curseur pour cette information. S'accorder que le curseur est dans le rouge, et que l'information est probablement FAUSSE

Etape 4 : Conclure 10'

Dire aux élèves : Maintenant, vous comprenez mieux comment fonctionne votre cerveau quand une information arrive.

Vous savez aussi comment les informations sont fabriquées et partagées.

Grâce à cela, vous êtes capables de prendre un peu de recul face à ce que vous voyez ou lisez.

*La plupart des informations que l'on rencontre sont vraies, surtout si elles sont diffusées par des **sources auxquelles on peut faire confiance**, quand on s'informe sur les **sites d'information de médias fiables**.*

Mais parfois, certaines informations sont fausses, ou pas complètement exactes. Les vraies et les fausses informations sont souvent mélangées, et ce n'est pas toujours facile de faire la différence, surtout sur Internet et les réseaux sociaux.

Quand une information arrive, notre cerveau peut réagir très vite.

Il peut croire automatiquement ce qu'il voit, sans se poser de questions. C'est plus simple et plus rapide, parce que ça demande moins d'efforts. Mais croire trop vite, c'est parfois risquer de croire une information fausse... et même de la partager.

Heureusement, nous avons appris à utiliser Capitaine Inhibition.

Quand une information nous surprend, nous fait peur ou nous donne très envie d'y croire, Capitaine Inhibition nous aide à nous arrêter un instant.

Grâce à lui, Réflexion peut entrer en jeu.

Réflexion regarde l'information de plus près :

- *Qui parle ?*
- *Comment la personne sait-elle ce qu'elle dit ?*
- *Est-ce que l'on peut vérifier ailleurs ?*

Pour nous aider, nous utilisons le curseur de confiance.

[Diapo 14] Afficher le curseur de confiance

Il nous rappelle que l'on ne croit pas forcément une information complètement, ni pas du tout.

On peut se demander :

- *Est-ce que je peux lui faire confiance ?*
- *Est-ce que j'ai encore besoin de vérifier ?*
- *Est-ce que je ne peux pas lui faire confiance pour l'instant ?*

Le curseur de confiance peut changer. Quand on trouve de nouvelles informations fiables, on peut lui faire plus confiance. Quand on a des doutes, on peut attendre avant de croire ou de partager.

On pourra ensuite conclure par une discussion avec les élèves sur leur manière de s'informer :

- *Où voyez-vous le plus souvent des informations ?*
- *Comment réagissez-vous quand vous découvrez quelque chose d'étonnant ?*
- *Est-ce que certaines informations vous ont déjà fait douter ?*

L'important n'est pas de croire vite, ni de douter de tout, mais de savoir réfléchir, vérifier, et placer le curseur de confiance au bon endroit.